

Paris, le 21 février 2013

Communiqué de presse Les cultures OGM dans le monde ont encore progressé de 6% en 2012

Le dernier rapport annuel de l'ISAAA montre que les cultures génétiquement modifiées ont augmenté de 6% dans le monde entre 2011 et 2012. Pour la première fois depuis 1996, les superficies de cultures génétiquement modifiées des pays émergents dépassent celles des pays industrialisés.

En 2012, 17,3 millions d'agriculteurs de 28 pays ont cultivé 170 millions d'hectares d'OGM, soit plus de 9 fois la surface cultivable française. Parmi les pays émergents, le Brésil ouvre la marche avec une hausse de sa superficie de 6,3 millions hectares, soit 21% de plus qu'en 2011. L'Argentine le suit avec un total de 23,9 millions d'hectares. De nouveaux pays rejoignent le mouvement, le Soudan et Cuba ayant planté des OGM pour la première fois en 2012. Les pays africains en tête comprennent l'Afrique du sud, le Burkina Faso, l'Égypte et le Soudan. L'Union européenne contribue à cette augmentation des surfaces cultivées avec une hausse de 13% d'hectares en maïs OGM. Cinq pays européens (Espagne, Portugal, République Tchèque, Slovaquie et Roumanie) ont cultivé 129 071 hectares en 2012 dont 116 307 hectares en Espagne.

Cette progression prouve que les agriculteurs adoptent cette culture en raison des avantages quantitatifs et qualitatifs de cette technologie. Philippe Gracien, porte parole d'IBV, déclare « cette technologie a fait la preuve de son efficacité pour 17,3 millions d'agriculteurs qui les cultivent. Encore combien d'années d'atermoiements avant que nos agriculteurs puissent enfin avoir le choix de cultiver ou non des OGM ? ». Nous demandons à ce que nos agriculteurs français aient les mêmes moyens pour une agriculture économiquement viable et de qualité.

Philippe Gracien rappelle que « l'innovation est pourtant une des clés de la réussite pour les agricultures de demain alors même que toutes les mesures existent pour encadrer ces avancées ». Il est donc temps que la ferme France s'approprie ces nouvelles technologies.

Initiatives Biotechnologies Végétales (IBV) fédère l'interprofession semencière et les organisations professionnelles impliquées dans le développement de semences performantes et innovantes :

Le Groupement national Interprofessionnel des Semences et plants (GNIS) : rassemble toutes les parties prenantes de la filière semences française, soit 72 entreprises de sélection, 246 entreprises de production, 17 000 agriculteurs multiplicateurs, 23 000 points de vente ainsi que les utilisateurs, agriculteurs et transformateurs.

L'Union Française des Semenciers (UFS) : syndicat professionnel de 135 entreprises semencières actives dans la recherche, la production et la commercialisation de semences pour l'agriculture, les jardins et le paysage.

L'Union des Industries de la Protection des Plantes (UIPP) : regroupe les entreprises qui recherchent, développent et commercialisent des produits phytosanitaires et des outils de protection des cultures.

Isaaa : international service for the acquisition of agri-biotech applications (Source : <http://www.isaaa.org>)